

La colonie sur le soleil

Jonathan Charette

Numéro 159, été–automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94987ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Charette, J. (2020). La colonie sur le soleil. *Les écrits*, (159), 19–22.

LA COLONIE SUR LE SOLEIL

*Il y avait un précipice dans notre maison.
C'est pourquoi nous sommes partis
et nous sommes établis ici*

René Char

L'ARCHITECTE

Olivier de Cambourg, fils d'une panthère apatride et de la nuit, ta biographie révèle un passé surprenant.

Lieutenant de la Compagnie des Apostats, tu as connu des campagnes où le vent gémissait plus fort que le tonnerre, maintenant tu prodigues des soins aux tympanes.

Sous un manteau de mica, tu errais parmi les sculptures. Ton visage sans remède traduisait ta culpabilité.

Député de la circonscription d'Antonin-Artaud-Rodez pendant deux mandats, tu as versé des subsides aux aliénés. Les concitoyens t'accueillaient avec orchidées et crachats.

Quand tu défiais le chronomètre à la course, tu triomphais même si un test prouvait la présence de voyelles bannies.

Cosmonaute engagé à traire une galaxie, tu passais des heures au marché à côté de tes amphores.

Fils dégouté des constitutions, bâtisseur insolent, tu as fondé une colonie sur le soleil.

-

LE PAYSAGE

Un géologue a planté des cailloux de l'Himalaya. Un mur d'Everest se dresse fièrement. À croire que la démesure est reine ! Un yak monte la garde. Accès interdit aux marguerites avec crampons et cordages. Prohibition de l'alpinisme, qu'importe l'expérience en salle : les roches détestent se faire piétiner.

Le climat change tout le temps : lubie du météorologue. Dans son coffre à outils : marées, pluies, déserts, iceberg, *Vents* de Saint-John Perse. Phénomènes qui choquent les saisons. Une semaine c'est la mousson, puis une moiteur équatoriale. Pour tempérer la chaleur, un hydrologue a copié-collé le lac Léman.

Chacun vient s'y abreuver !

Ocelot ocelot puma ocelot
rhinocéros de blitzkrieg
pachyderme placide
cheptel de poux
pur-sang expulsé du Kentucky Derby
confesseur du Marquis
chenapan professionnel d'Outremont
pygargue à tête bleue

Dans les champs, la flore la plus sacrée. Ivraie, dent-de-lion, ronce, chiendent et ortie royale. Le boulanger confectionne un pain atroce. Les travailleurs du soleil réclament ce carburant.

LA BIBLIOTHÈQUE

Décor rococo avec des colonnes de marbre vert. Tout en haut, le dôme ressemble à une excroissance de la lumière. Comment piéger les solstices plus rapidement ?

Les lecteurs scrutent des atlas sur des lieux qui n'existent pas : Prusse-Boréale, Nouvelle-Argentine, Terre d'Aloysius Bertrand. Désir de parcourir les territoires sans menottes. Chacun échange par phototropisme : aucun phonème ne doit s'échapper des bouches. Le lion ivoire déchiquette les contrevenants.

L'établissement connaît des débordements. Parfois, un enfant soigne un poème près de l'asphyxie. Parfois, un délinquant recopie *Notre-Dame-des-fleurs* sur son corps. Quand un oiseau récite le printemps au complet, le calme revient.

Les livres contiennent des poisons plus forts que la strychnine.

-

LA RUINE

Fascination pour l'ancienne ville ravagée par un incendie, il y a un demi-siècle. Capitole, citadelle, estaminets : tout a disparu. Les pierres recouvertes de suie redoutent un nouveau brasier. Une couverture d'amiante pour les bercer.

Dans l'agora calcinée, les perroquets cherchent des clémentines. Pas de chance, il reste seulement des framboises grises.

Sanatorium en décrépitude. Le Groenland venait y soigner sa dépression saisonnière. Piètre réconfort des comprimés.

Traces du Palais impérial où les poètes écoutaient les récitals du geai bleu. Loué soit le gymnaste de l'azur. Louée soit la colère dans son cœur de saphir. Loué soit son timbre jaloué par l'orchestre national !

Derrière la caserne, les narcotrafiquants chuchotaient des dictées aux fleurs craintives.

Malgré l'enchantement des ruines, le portrait-robot de l'allumette circule toujours.

Jonathan Charette a publié trois recueils de poèmes et des textes
dans *Estuaire*, *Exit*, *Mœbius*, *Art Le Sabord* et *Les Écrits*.
Récipiendaire du Prix de poésie des collégiens 2014 et du Prix Émile-Nelligan 2018,
il organise aussi des lectures de poésie.
